

Édition Semaine n° 1 - Janvier 2016

« Itô Jakuchû – Les fleurs précieuses du jardin mystérieux », Editions Philippe Picquier, 2015.



A ne pas manquer ce très bel ouvrage consacré aux peintures d'Itô Jakuchû, peintre japonais du XVIIIe siècle, trop souvent méconnu, signé Manuelle Moscatiello et paru aux éditions Philippe Picquier, éditeur spécialisé dans les livres sur l'Asie. Ce recueil intitulé « Les fleurs précieuses du jardin mystérieux » rassemble les peintures dénommées Taku Hanga d'Itô Jakuchû, des peintures étrangement raffinées représentant blanc sur fond noir des fleurs, plantes, insectes et animaux d'un tracé stylistique d'une rare intensité. L'artiste, issu d'une famille d'épicier aisée, put se consacrer très tôt à la peinture et plus particulièrement à la représentation fidèle de la nature. Plus tard, adulte, renonçant à la tradition familiale, il s'entourera dans son jardin d'animaux méticuleusement choisis, paon, perroquet et de fleurs ou espèces rares savamment cultivées. Adeptes du bouddhisme zen, il se retirera plus tard dans un monastère. L'artiste demeure, certes, plus connu du grand public occidental pour ses grandes peintures, aujourd'hui chef-œuvres des collections impériales ou du temple de Saifuku-ji d'Osaka, aux couleurs vives rehaussées d'or représentant oiseaux, coqs, hortensias ou cactus. Les peintures, ici, présentées dans l'ouvrage s'inspirent quant à elles de la technique chinoise de l'estampage, takuhanga, technique chinoise fort ancienne, variante de l'estampage classique. D'une beauté stylisée, pure et dynamique, elles étaient avant tout offertes par le peintre à ses amis proches lettrés, et demeurent donc aujourd'hui rares et précieusement conservées dans des collections privées. Bien qu'inspirées de cette technique fort ancienne, ces peintures présentent une modernité et un pouvoir de suggestion aujourd'hui encore inégalés. La précision des formes blanches se détachant sur les fonds d'un noir profond donne assurément vie et souffle à ces fleurs, oiseaux, ou autres espèces. Empreintes d'une grande spiritualité et d'une fine connaissance de la nature, elles font d'Itô Jakuchû assurément un grand artiste japonais du XVIIIe siècle, entre réalisme et naturalisme, trop souvent négligé, et dont il convient de découvrir toute la beauté et le raffinement.